

## Histoires de Casse-Noisettes

*I*l fut un temps où il n'était nulle part question de casse-noisettes, ni à la maison, ni dans les contes d'Hoffmann, ni dans les ballets de Tchaikowski. Inimaginable aussi de penser trouver un jour toute une armée de casse-noisettes dans les magasins de Käthe Wohlfahrt portant fièrement leur uniforme de hussard, de policier, de mineur ou encore de pompier. Autrefois, on cassait les noix avec un maillet, tout simplement ... jusqu'au jour où quelqu'un, parions que c'était un grand-père malin, eut l'idée de fabriquer une pince en bois plus pratique et plus maniable. Mais il est vrai aussi que ces pinces n'étaient pas très belles à voir. Dès années plus tard, quelqu'un de très adroit de ses mains (certainement encore un grand-père) commença à donner la forme d'un soldat à ces pinces. Cela s'explique par le fait qu'en ces temps là, tout le monde devait obéir à quelqu'un en uniforme et qu'on rêvait de donner soi-même des ordres exécutés sur le champ. Alors, dans chaque maison du village, on trouva bientôt un bonhomme en uniforme capable de casser des noix quand on le lui ordonnait. Tous les casse-noisettes, connus ou anonymes, commencent par un morceau de bois de sapin ou de chêne. Ces bois sont séchés au moins six mois avant de prendre leurs formes brutes sur un tour à bois. Ces formes doivent encore une fois bien sécher. Ensuite, on passe aux finitions de l'uniforme, des coiffes et des bottes et on les peint. S'il portent souvent une belle chevelure et une barbe impressionnante, des épées ou un fusil, leur plus belle parure reste leur magnifique dentition blanche inlassablement prête à casser des noix.

